

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

DÉCEMBRE 2024

Période de collecte :

du vendredi 20 décembre 2024 au mardi 7 janvier 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Grand Est qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

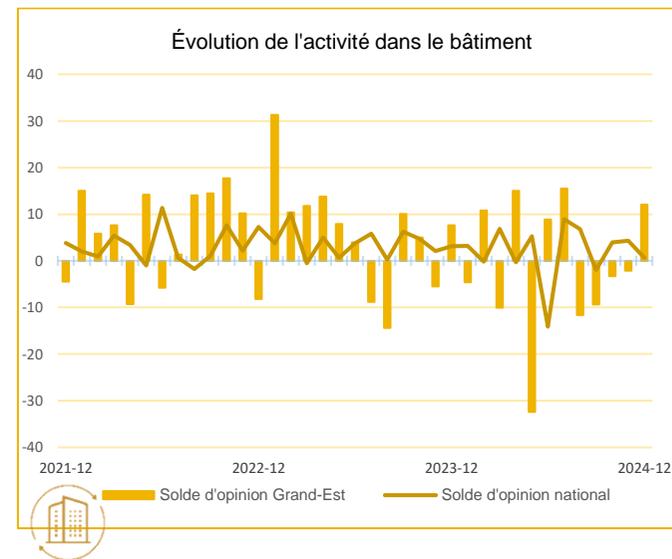
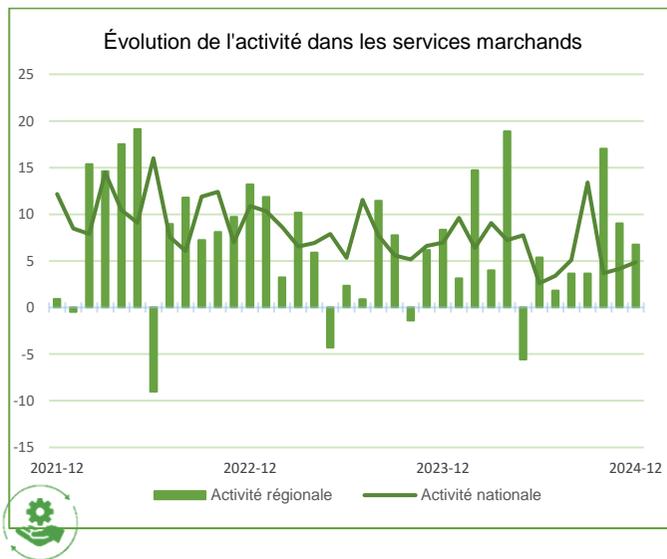
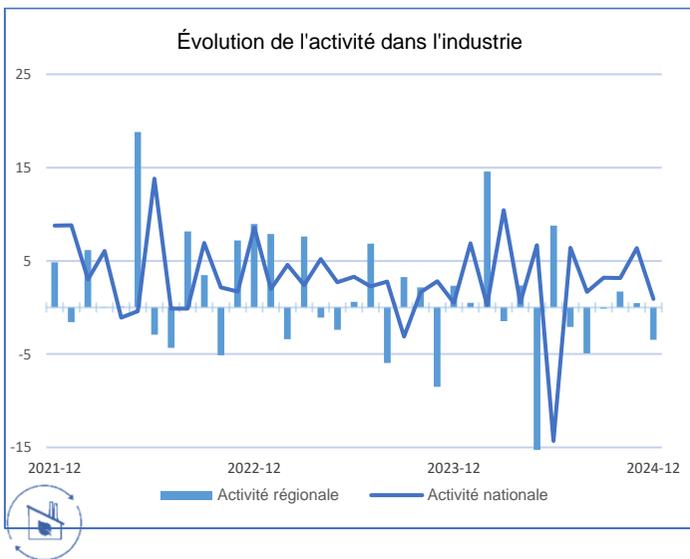
Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 20 décembre et le 7 janvier), en décembre l'activité a peu évolué dans l'industrie et le bâtiment, et a continué de progresser dans les services marchands. En janvier, d'après les anticipations des entreprises, l'activité progresserait dans l'industrie et dans une moindre mesure dans le bâtiment, et ralentirait dans les services marchands. Les carnets de commandes sont jugés bas dans tous les secteurs de l'industrie, hormis l'aéronautique. Ils repartent à la baisse dans le bâtiment.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises reste élevé dans les trois grands secteurs. Les réponses mettent surtout en avant le contexte politique et les incertitudes concernant les politiques économique et fiscale.

L'évolution des prix de vente reste modérée et proche de son rythme pré-Covid, en dépit d'un contexte de légère hausse des prix des matières premières selon les industriels. Les difficultés de recrutement reculent légèrement dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons, comme au mois précédent, que l'activité sous-jacente aurait continué de progresser légèrement au quatrième trimestre. Cela se traduirait par une stabilité du PIB par rapport au trimestre précédent, compte tenu du contrecoup de l'effet des Jeux olympiques et paralympiques (JOP), estimé à - 0,2 point de PIB.

## Situation régionale



En évolution, un solde d'opinion positif correspond à une hausse et inversement. Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200.  
Source Banque de France

### Points Clefs

La production **industrielle** nationale progresse faiblement, alors que celle du Grand Est enregistre un repli modéré. Les entrées d'ordres stagnent et les carnets de commandes sont considérés comme encore insuffisants. Les tarifs et les effectifs évoluent peu en cette fin d'année. Les trésoreries subissent des tensions. À court terme l'activité devrait connaître un léger frémissement sans changement notable des moyens humains.

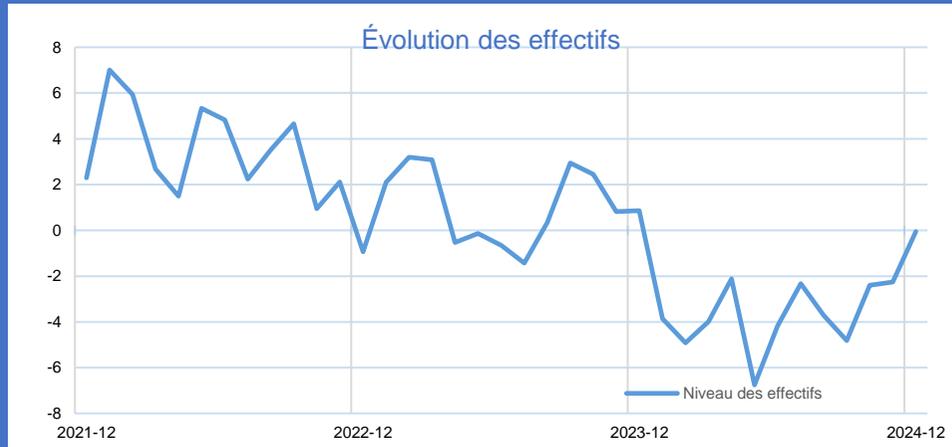
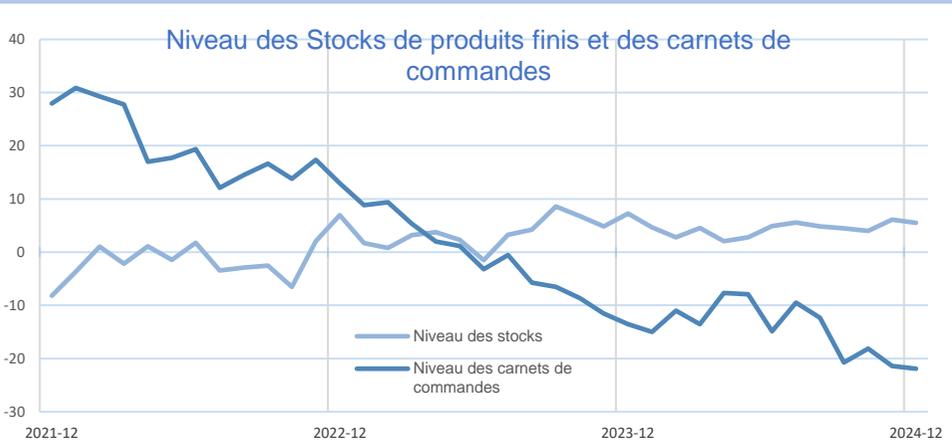
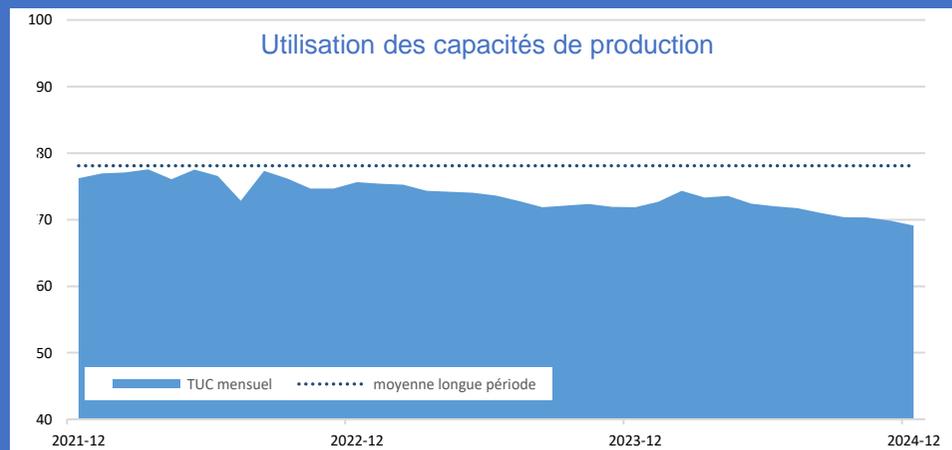
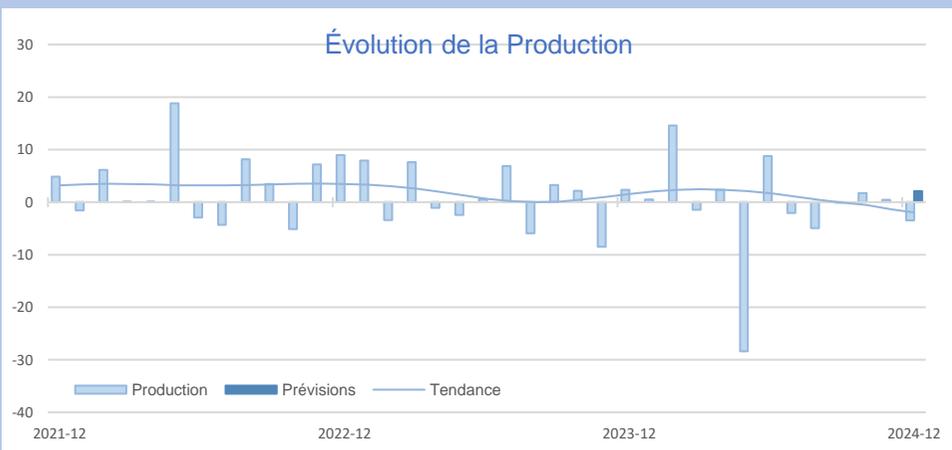
Dans les **services marchands**, le nombre de prestations s'améliore tant dans le Grand Est qu'au niveau national. Les trésoreries sont équilibrées et les tarifs demeurent stables. Portée par une demande dynamique, l'activité devrait enregistrer une belle croissance dans les semaines à venir, sans pour autant nécessiter de renforcement des effectifs.

Dans le **bâtiment**, la quantité globale de mises en chantiers augmente, principalement dans le second œuvre. Les carnets sont jugés corrects. La main d'œuvre régresse mais elle devrait s'étoffer légèrement en début d'année. Les chefs d'entreprise anticipent un recul modéré de l'activité en janvier.



Synthèse de l'Industrie

L'activité globale se contracte modérément en décembre, avec des secteurs en progression, comme l'agroalimentaire et les équipements électriques, et d'autres en recul, notamment l'automobile et les autres produits industriels. Les entrées de commandes reflètent cette tendance, tandis que les effectifs se stabilisent. Les niveaux des carnets de commandes demeurent préoccupants dans l'ensemble des branches. Les coûts des matières premières et les tarifs de vente enregistrent une légère hausse. Les trésorereries restent sous tension. À court terme, une faible augmentation de la production est envisagée.



INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

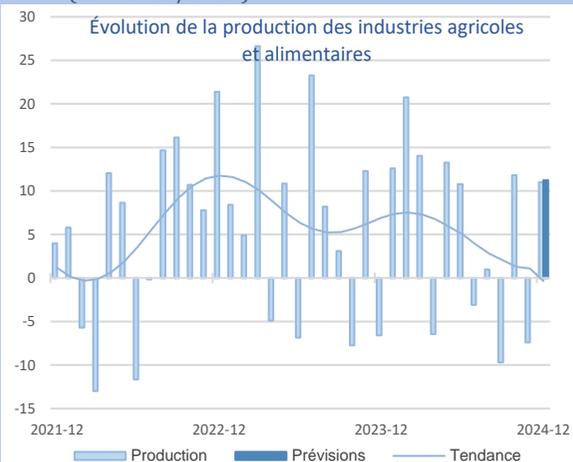
12,2 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

### AGROALIMENTAIRE

Le secteur connaît une accélération générale de la production en décembre, principalement stimulée par la branche de la fabrication de boissons. Ce dynamisme est cependant à relativiser au regard de carnets de commandes jugés préoccupants dans l'ensemble des sous-secteurs. Les moyens humains évoluent peu. Une nouvelle intensification des cadences est attendue en début d'année, qui devrait cette fois s'accompagner de recrutements.

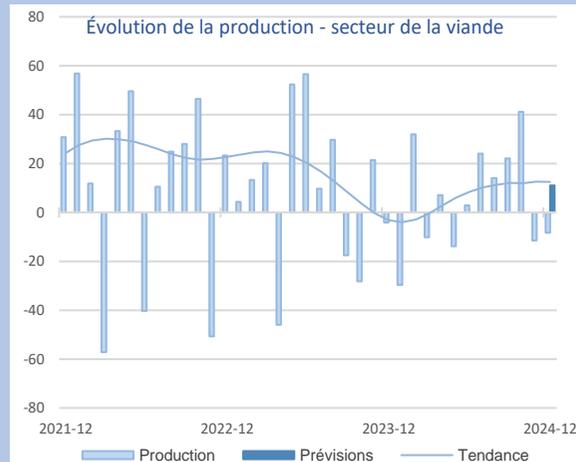
**Volant d'affaires en croissance. Carnets de commandes médiocres.**



### dont transformation de la viande

L'activité enregistre une nouvelle baisse, avec une demande moindre sur les produits festifs de fin d'année. Les entrées d'ordres se replient nettement et les carnets s'avèrent légèrement insuffisants. Les tarifs des matières évoluent peu, avec un cours du porc qui se stabilise, alors que les prix de vente sont revalorisés. Ainsi, les trésoreries sont jugées excédentaires. Les effectifs se réduisent significativement. Dans les semaines à venir, la production devrait se redynamiser, entraînant une faible hausse des recrutements.

**Recul de l'activité et de l'emploi. Perspectives haussières.**



14,8 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

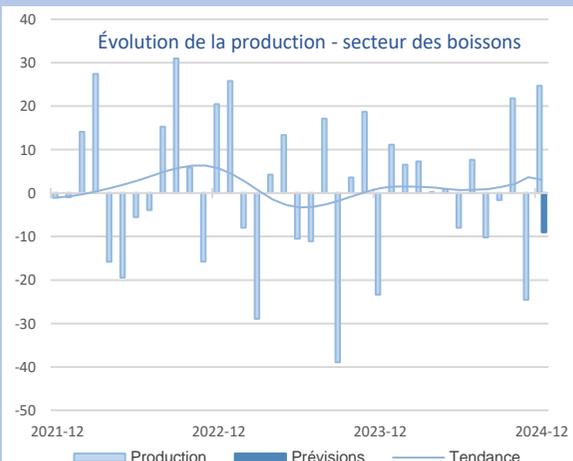
## DENRÉES ALIMENTAIRES



## ET BOISSONS

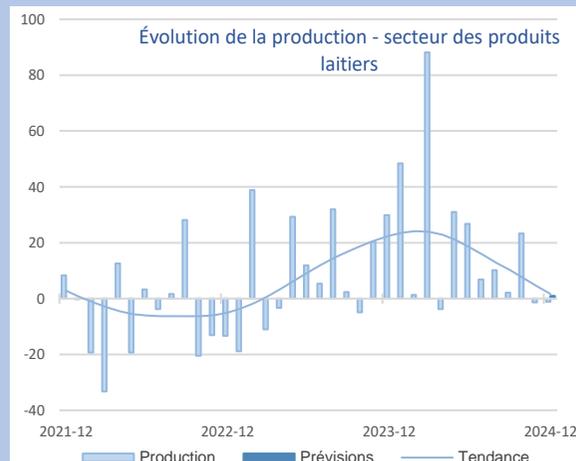
**Renforcement de la production et des commandes. Prévisions maussades.**

Malgré une forte progression de l'activité et de la demande en décembre, les carnets de commandes restent bien en deçà des attentes depuis dix-huit mois, notamment en raison du déclin du marché du champagne. La main-d'œuvre est à nouveau revue à la baisse, et devrait l'être encore à court terme. Les stocks sont considérés comme excessifs. Les tarifs évoluent peu, tant à l'achat qu'à la vente. Les trésoreries se situent légèrement en dessous de l'attendu. Les performances devraient se détériorer en janvier.



**Carnets en retrait malgré la progression des commandes. Activité atone.**

Les cadences de production marquent le pas, malgré des commandes globales en développement, principalement sur le marché intérieur. Les carnets sont jugés légèrement en retrait. L'emploi stagne, et cette tendance devrait perdurer à court terme. Les cours des intrants et des produits finis affichent une relative stabilité. Les niveaux de liquidités sont estimés insuffisants. Les prévisions d'activité s'orientent vers un maintien du courant d'affaires.



28,1 %

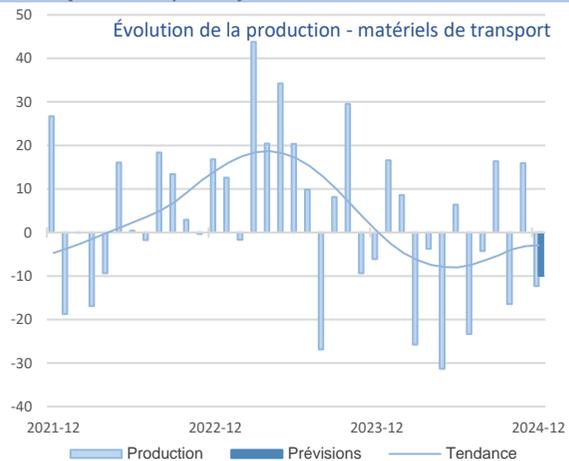
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

### dont fabrication de boissons

### dont produits laitiers

12,7 %

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



### MATÉRIELS DE TRANSPORT

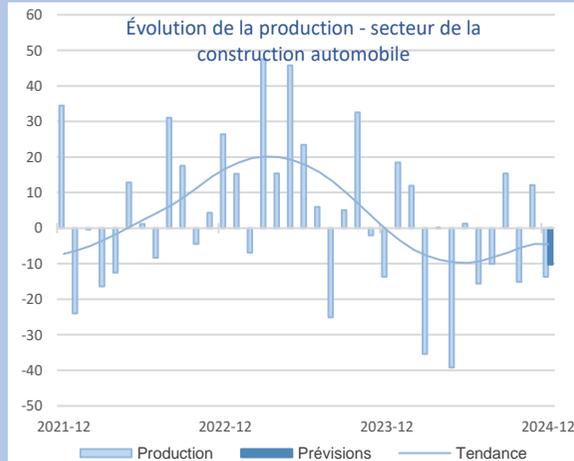
Globalement, le secteur enregistre un recul des rythmes de fabrication, accompagné d'une baisse de la demande. Les carnets de commandes s'amenuisent, tandis que les dirigeants signalent un excédent de stocks de produits finis. Quelques embauches ont été réalisées. Les coûts des matières premières augmentent, tout comme ceux des produits finis, mais de façon plus modérée. Les prévisions restent pessimistes, tant sur le niveau de production que sur celui des effectifs. Le recours à l'activité partielle pourrait être envisagé.

**Baisse des volumes produits.**  
**Demande atone.**  
**Trésoreries dégradées.**

### dont automobile

Les cadences de production ralentissent, en phase avec un net recul des entrées de commandes. Certaines difficultés d'approvisionnement sont également signalées. Les stocks de produits finis apparaissent excessifs au regard des carnets de commandes insuffisants. Les moyens humains se maintiennent pour l'instant, et les tensions sur les trésoreries persistent. À court terme, l'activité devrait diminuer, et l'emploi sera fortement impacté par le non-renouvellement des contrats d'intérim.

**Production en recul.**  
**Carnets de commandes inconsistants.**



**MATÉRIELS**



**DE TRANSPORT**

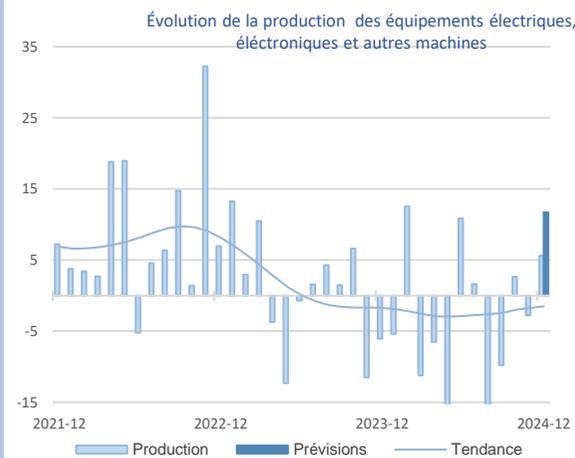


**19 %**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2023)

## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MACHINES

Le secteur affiche une hausse globale des cadences et des recrutements, avec cependant des disparités selon les branches. Ainsi, tandis que la fabrication d'équipements électriques enregistre une croissance, la production de machines subit une baisse. Si les prises de commandes progressent, elles restent insuffisantes pour combler des carnets de commandes jugés trop faibles. Les tarifs se maintiennent dans l'ensemble, tant à l'achat qu'à la vente. Les chefs d'entreprise signalent un manque de liquidités. À court terme, la production devrait s'améliorer et le personnel se verrait renforcé.

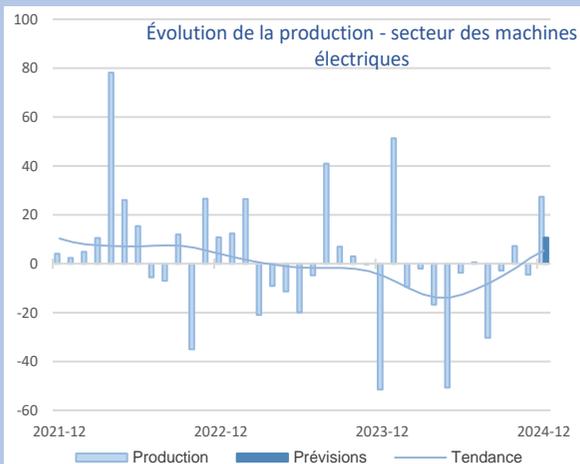
**Sursaut global d'activité.  
Entrées d'ordres soutenues.  
Carnets demeurant fragiles.**



## ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES



## ET ÉLECTRONIQUES

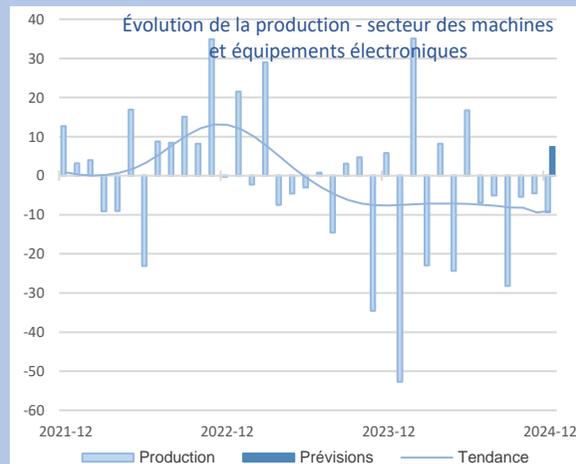


**Renforcement des cadences.  
Carnets encore très insuffisants.**

Un rebond de l'activité est observé, avec une forte augmentation de la demande et des effectifs. Cependant, cette embellie reste insuffisante pour restaurer des carnets de commandes très bas. Les cours des intrants poursuivent leur progression. Les prix de vente sont également revalorisés, mais dans une moindre mesure. Les trésoreries se trouvent fragilisées. Une nouvelle hausse de production est envisagée dans les semaines à venir, mais elle ne devrait pas entraîner de nouvelles embauches.

**Recul de l'activité.  
Trésoreries tendues.  
Regain des entrées d'ordres.**

La production enregistre une régression pour le sixième mois consécutif, accompagnée de tensions sur certains approvisionnements. Néanmoins, la hausse modérée des entrées de commandes, notamment sur le marché français, laisse augurer une amélioration en janvier. Les carnets demeurent toutefois préoccupants. Une majoration des coûts des matières (acier) est constatée alors que les prix de vente, sous pression, diminuent légèrement, impactant les trésoreries. Les moyens humains, qui fléchissent en décembre, devraient être renforcés en début d'année.



**30,8 %**  
Part des effectifs dans produits electri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

**dont équipements électriques**

**dont machines et équipements**

**54,8 %**  
Part des effectifs dans produits electri,  
électro, optiques (ACOSS 12/2023)

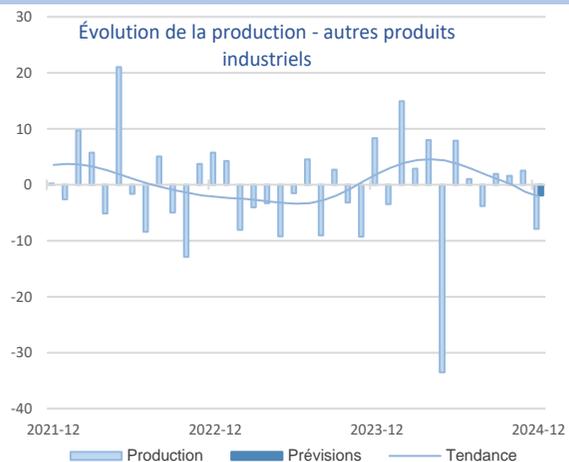




58,1 %

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2023)

### AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS



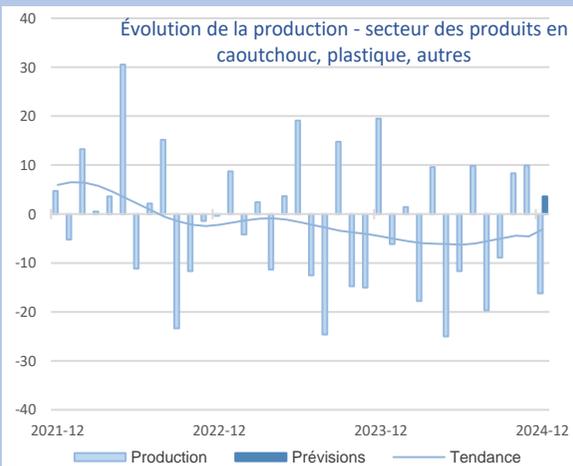
Les volumes de production sont en baisse, notamment dans les branches du caoutchouc-plastique et de la métallurgie. Les carnets de commandes restent insuffisamment remplis. Bien que les prix de vente demeurent globalement stables, les secteurs de la chimie et du papier-carton subissent une forte pression à la baisse lors des négociations commerciales. Dans ce contexte, les trésoreries se maintiennent à un niveau inférieur aux attentes. Les chefs d'entreprise anticipent une stagnation de l'activité et de l'emploi au cours des prochaines semaines.  
**Ralentissement des cadences.**  
**Demande insatisfaisante.**  
**Activité prévisionnelle identique.**



### AUTRES PRODUITS



### INDUSTRIELS

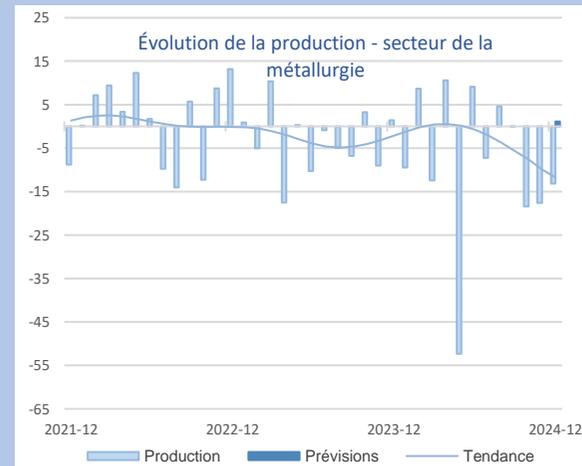


**Recul de la production et des effectifs.**  
**Commandes et trésoreries insatisfaisantes.**

L'activité en décembre connaît un net repli en raison de carnets trop peu chargés. La demande des secteurs de la construction, de l'automobile et du verre reste faible. Les stocks de produits finis sont jugés élevés et les trésoreries tendues. Les entreprises réduisent leur recours à l'intérim et ne remplacent pas systématiquement les départs de salariés. À court terme, les prévisions envisagent un léger rebond du volume d'affaires sans impact notable sur l'emploi.

**Baisse de l'activité et de l'emploi.**  
**Carnets de commandes peu garnis.**

La faiblesse persistante de la demande conduit à des fermetures de fin d'année plus longues que d'habitude et à la mise en place de mesures d'activité partielle. La production s'affiche en net recul pour le troisième mois consécutif, et les trésoreries sont insatisfaisantes. Dans ce contexte, les entreprises réduisent leurs effectifs, en particulier les intérimaires. Au cours des prochaines semaines, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité des volumes produits, accompagnée d'une légère diminution des ressources humaines.



17,6 %

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

**dont produits en caoutchouc, plastique et autres**

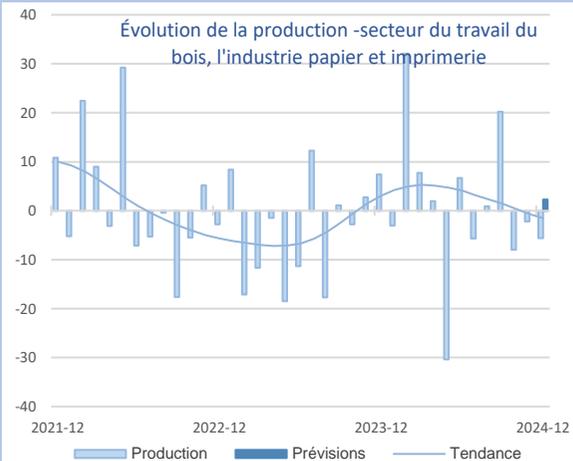
**dont métallurgie**

10,3 %  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



**14,3 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

**dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie**



Le volume d'affaires enregistre un recul modéré, entraînant une diminution du recours à l'intérim. Les carnets de commandes restent inférieurs aux attentes. Les dirigeants soulignent le manque de dynamisme de la demande d'emballages et des produits de construction ainsi que la baisse tendancielle de la consommation de papier. Le moindre coût des intrants et une concurrence accrue incitent les clients à demander une réduction des prix en 2025 dans le secteur du papier-carton. Les volumes produits en janvier devraient croître avec un impact positif sur l'emploi.

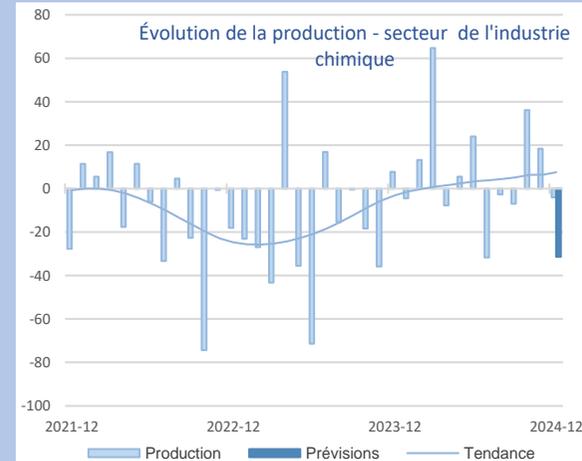
**Tassement limité de la production.  
Commandes insuffisantes.**

**dont industrie chimique**

**7,9 %**  
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

La production accuse un léger repli, tandis que les entreprises poursuivent la consolidation des effectifs entamée depuis octobre. La demande s'est quelque peu raffermie mais les plans de charges demeurent incomplets. Les acteurs du secteur font état d'une forte pression à la baisse sur les prix, ce qui dégrade les marges. Les trésoreries restent inférieures aux attentes. À court terme, les prévisions tablent sur une contraction sensible du volume d'affaires sans incidence sur le personnel.

**Activité en léger repli.  
Carnets peu satisfaisants.  
Pression sur les prix.**



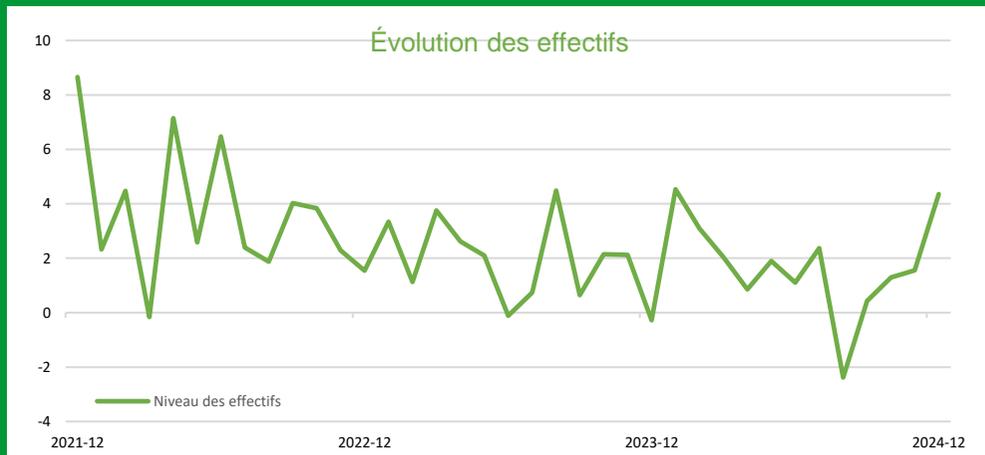
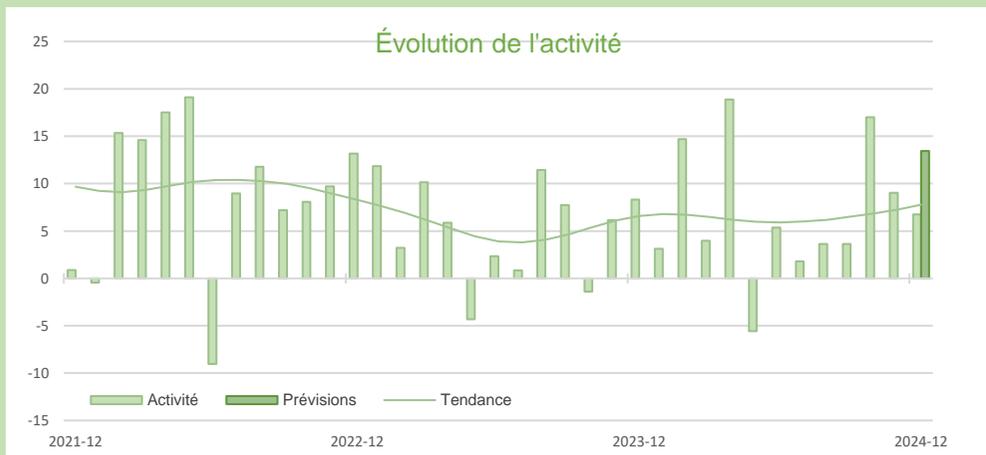
**AUTRES PRODUITS**



**INDUSTRIELS**

 Synthèse des services marchands

Le nombre de prestations augmente à nouveau dans la région du fait d'une demande bien orientée depuis plusieurs mois. Ainsi, l'emploi évolue favorablement avec des recrutements dans plusieurs branches même si des difficultés d'embauche sont évoquées par les professionnels. Les prix se maintiennent et les trésoreries sont à l'attendu. Le début d'année serait marqué par un flux d'activité croissant, un maintien des moyens humains et une revalorisation des tarifs.



SERVICES MARCHANDS

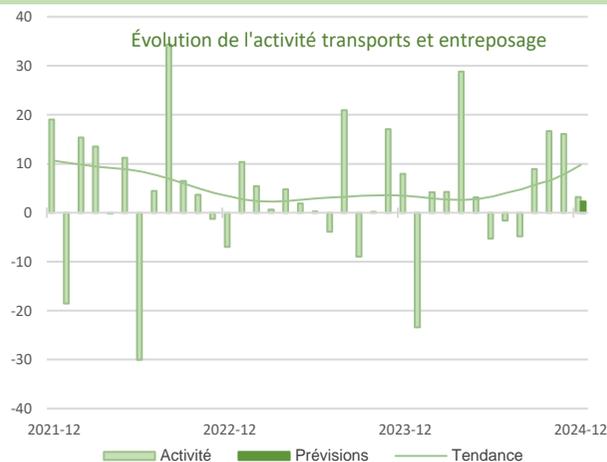
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

23,7 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Transports et entreposage



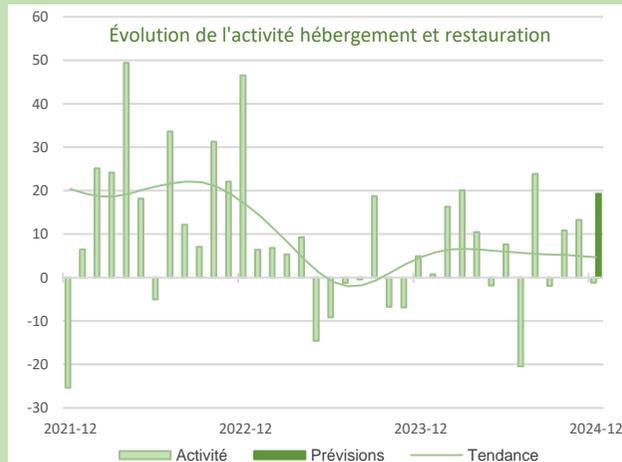
Le nombre des prestations progresse, soutenu principalement par la campagne betteravière dans la région, le transport d'hydrocarbures et la logistique du e-commerce. Les équipes continuent de se renforcer malgré les difficultés de recrutement, notamment chez les chauffeurs. Les prix enregistrent une légère diminution en raison de négociations difficiles avec les clients. Les trésoreries sont jugées conformes aux attentes. En ce début d'année, les professionnels du secteur prévoient une augmentation modérée du volume d'affaires et des embauches. **Activité et recrutements en hausse Perspectives favorables.**

### Hébergement et restauration

27,1 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Les réservations et les taux d'occupation demeurent stables en décembre. Le personnel reste inchangé, bien que les difficultés à trouver du personnel soient encore mentionnées dans plusieurs établissements. Les prix affichent un léger fléchissement, principalement dans le secteur de la restauration. Les prévisions pour janvier s'annoncent favorables, notamment avec une reprise attendue de la clientèle d'affaires et des séminaires. **Maintien du volume commercial. Croissance anticipée à court terme.**

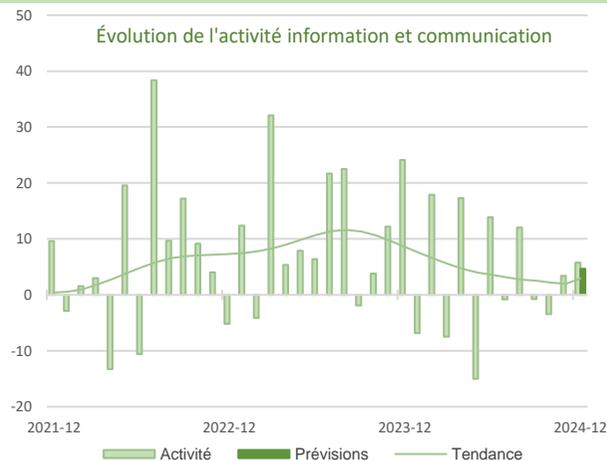


## SERVICES



## MARCHANDS

### Évolution de l'activité information et communication



**Augmentation du nombre de prestations. Stabilité du personnel. Mois de janvier encourageant.**

Le flux d'activité connaît une progression, avec un nombre de salariés stable par rapport au mois précédent. Les tarifs de vente demeurent inchangés, mais une révision à la hausse est prévue pour janvier. Les trésoreries sont jugées satisfaisantes. Dans les semaines à venir, la demande devrait augmenter, stimulant ainsi le volume d'affaires.

6,8 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Information et communication

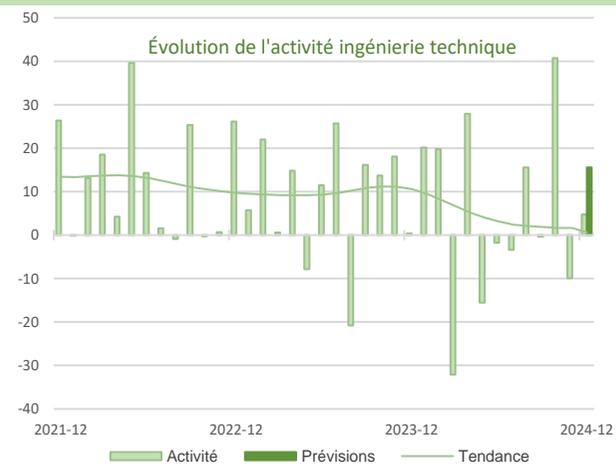




5 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

### Ingénierie technique



Le courant d'affaires connaît une croissance modérée avec des tarifs de vente identiques à ceux de la période précédente. Le personnel augmente malgré des difficultés persistantes à recruter certains profils spécifiques. Les trésoreries sont jugées confortables mais un allongement des délais de paiement des clients est observé. A court terme une dynamique plus soutenue de la demande devrait favoriser la progression de l'activité et des ressources humaines.

**Rebond du nombre de prestations.  
Accroissement des effectifs.**

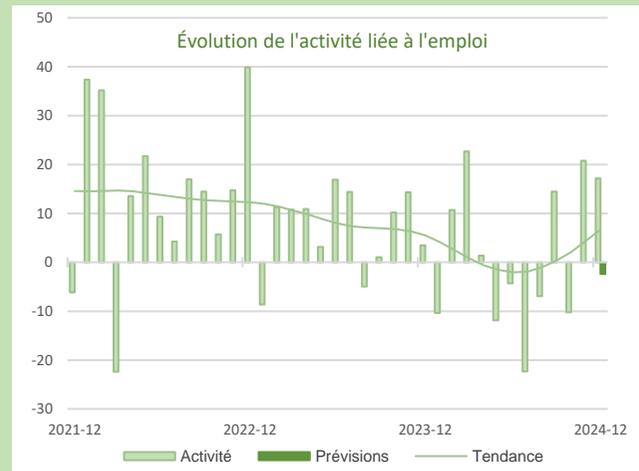
### Activités liées à l'emploi

La demande en provenance notamment de la logistique et de l'agroalimentaire permet de dynamiser l'activité dans les agences en fin d'année. Les prix des missions évoluent peu et les professionnels n'envisagent pas de revalorisation dans les prochaines semaines. Ces derniers semblent bénéficier de liquidités élevées. Un léger repli du volume d'affaires est envisagé en janvier, à effectifs constants.

**Augmentation de la demande.  
Très bon niveau des trésoreries.**

1,4 %

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



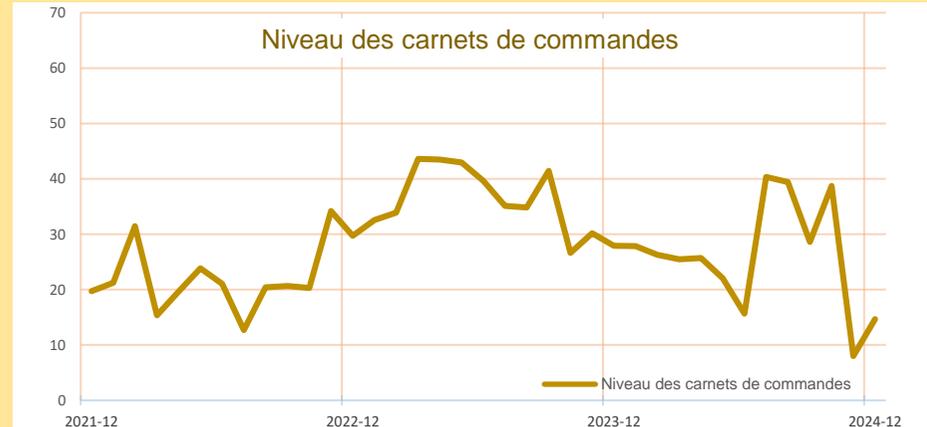
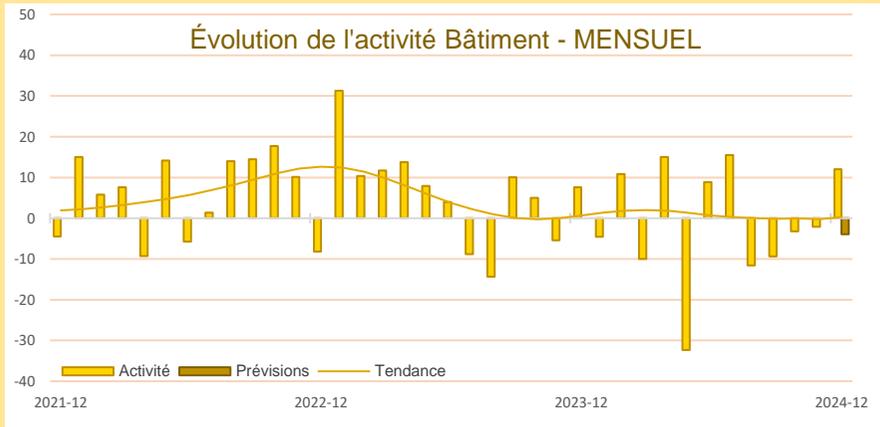
SERVICES



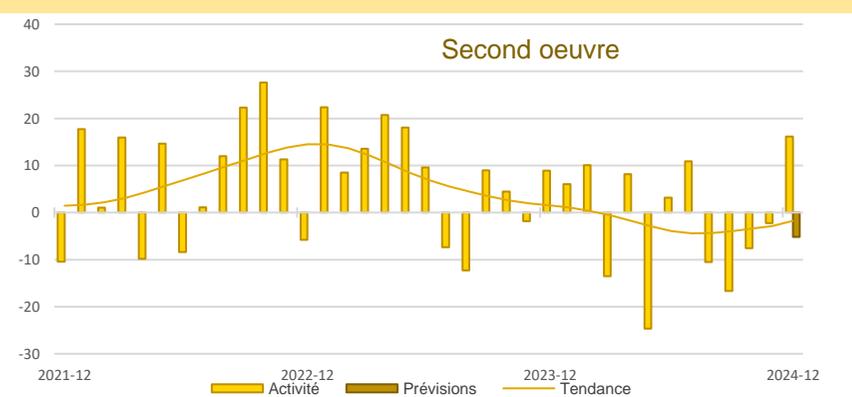
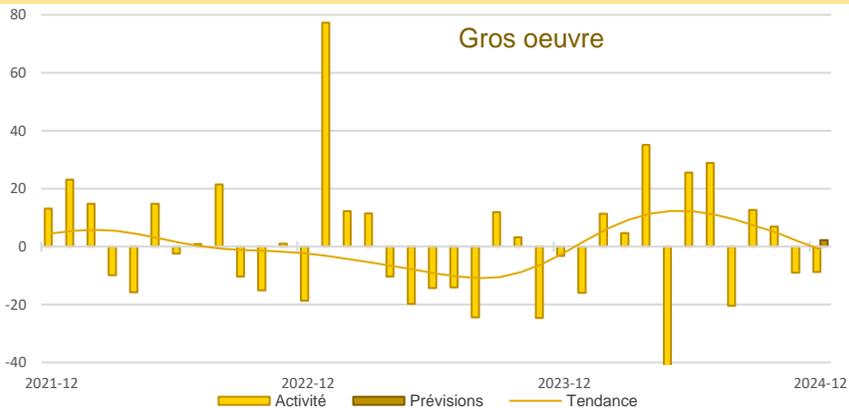
MARCHANDS

Synthèse du secteur Bâtiment

Globalement, l'activité progresse mais reste nettement inférieure à celle de l'année précédente. Les carnets de commandes sont jugés satisfaisants dans le second œuvre, tandis que la demande dans le gros œuvre demeure atone, pénalisée par la récession dans la construction de logements neufs. Dans l'ensemble, les prix des devis se maintiennent et devraient être révisés à la hausse dans les semaines à venir. Les effectifs continuent de diminuer, et les dirigeants déplorent des difficultés persistantes à recruter des profils qualifiés. À court terme, le gros œuvre devrait bénéficier d'un léger rebond des mises en chantier, tandis que le second œuvre pourrait enregistrer un recul. Des embauches sont envisagées pour accompagner cette dynamique.



BÂTIMENT





## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

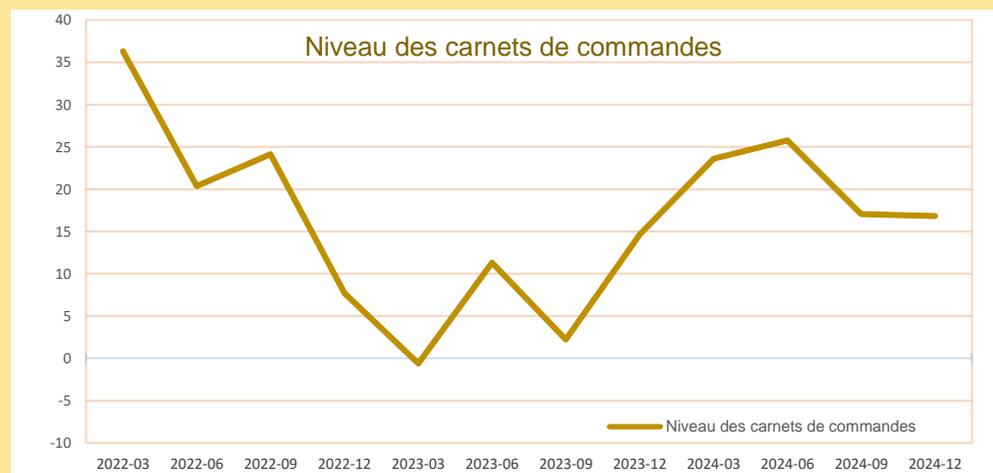
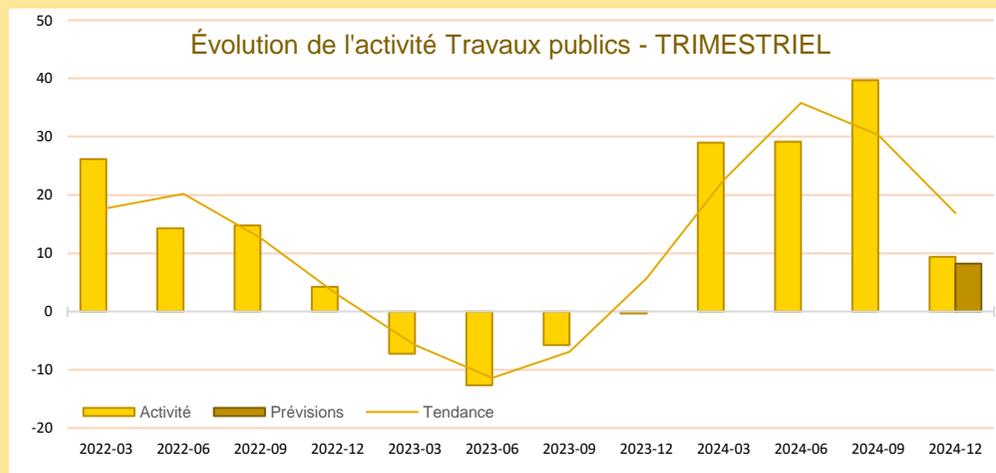
19,8%

Part des effectifs des Travaux Publics dans ceux de la construction (ACOSS 12/2023)



Au quatrième trimestre 2024, l'activité dans les travaux publics progresse. Les carnets de commandes affichent un bon niveau, cependant les effectifs enregistrent un léger fléchissement. La difficulté à renforcer les équipes persiste, limitant ainsi le potentiel d'activité. Les prix des prestations diminuent sous l'effet d'une concurrence accrue, mais une hausse est attendue au début de l'année. Pour le premier trimestre 2025, les chefs d'entreprise prévoient une progression de l'activité, tout en restant prudents face aux incertitudes liées aux conditions climatiques susceptibles de perturber les chantiers. Des embauches devraient être réalisés.

TRAVAUX PUBLICS



TRAVAUX PUBLICS

Source Banque de France – CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Financement des entreprises</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Monnaie et concours à l'économie</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Anticipations d'inflation</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Grand Est</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*3 place Broglie CS 20410 - 67002 - STRASBOURG CEDEX*

 **03.88.52.28.71**

 **region44.conjoncture@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Alan PIAT, Rédacteur en chef

**Directeur de la publication**

Laurent SAHUQUET, Directeur de la publication

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 900 entreprises et établissements de la région Grand Est sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### *Solde d'opinion :*

- *Le solde d'opinion est un agrégat qui mesure la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*